

**Appel du 18 juin
de l'An 01 oléronais**

Make Oléron great again

Dans le cadre du partage du monde entre empires, nous vous informons de l'annexion prochaine de l'île Madame par l'île d'Oléron.

L'île Madame, en effet, est aujourd'hui une menace pour notre sécurité et notre économie. Son unique habitant ose produire des huîtres de qualité et il vient de nouer des relations diplomatiques avec nos ennemis de toujours de l'île de Ré. C'est la goutte de Cognac qui fait déborder le verre de notre cher Pineau d'Oléron.

Mais nous ne sommes pas des barbares « démocratiques ». Aussi, dans le cadre de notre candidature au prix Nobel du business et de la Paix, nous proposons d'acheter l'île Madame au prix de 2 bitcoins à l'effigie de notre camarade oncle Donald qui, lui, et c'est logique, demande que ses entreprises familiales puissent prendre possession de 50 % des terres rares de l'île Madame, à savoir les gisements de palourdes.

Est-il besoin de le préciser, si le roi-telelet de France et la désunion européenne s'avaient d'envisager ou de simplement envisager d'envisager de chipoter sur ce deal, nos agences de notation qu'ils craignent tant les mettraient immédiatement au coin... avec le bonnet d'âne.

Dieu est avec nous. Vive le grand empire oléronais de 1000 ans!

**Le comité central et périphérique
du Front de libération d'Oléron**
Radio Londres



ESPAGNE RÀDIO KLARA



Née en 1982, dans le bouillonnement militant de la transition démocratique, *Ràdio Klara*, la sœur jumelle de *Radio libertaire*, continue, plus de quatre décennies plus tard, de faire vivre l'esprit libertaire qui a présidé à sa création. Sur la bande FM, à Valence et dans toute la région de L'Horta, la radio libre demeure un espace d'expression pour celles et ceux que les médias dominants ignorent ou marginalisent.

26 mars 1982 : passer de la théorie à la pratique

Le 26 mars 1982, dans l'après-midi, *Ràdio Klara* émet pour la première fois depuis Montcada, dans la région de L'Horta Nord, aux portes de Valence. À l'initiative, un groupe de jeunes libertaires issus de la Confédération nationale du travail (CNT) décide de transformer les débats militants en outil concret de communication. Le projet est clair : ouvrir un micro aux luttes syndicales, écologistes, antinucléaires, antimilitaristes, féministes ou encore de libération sexuelle – autant de combats alors peu audibles dans l'espace médiatique traditionnel.

Survivre aux tentatives de fermeture

Les débuts sont fragiles. La radio devra affronter trois tentatives de fermeture : une sous le gouvernement de l'Union du centre démocratique (UCD), deux sous celui du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE).

Si elle tient bon, c'est grâce à un modèle atypique : le soutien de ses auditeurs, les cotisations des animateurs et animatrices d'émissions, et l'appui constant des organisations et mouvements sociaux de la région. En 43 ans, *Ràdio Klara* s'est enracinée dans le paysage valencien jusqu'à devenir une référence



44 ans de voix libertaire sur les ondes espagnoles

alternative, revendiquant plus de 100 000 auditeurs par mois. En Espagne, il existe un réseau de coordination des radios libres dont fait partie *Ràdio Klara*. Même si certaines stations ont disparu, celles qui sont encore actives restent en contact et continuent d'échanger des programmes et des contenus.

Un micro ouvert aux luttes d'aujourd'hui

Fidèle à son ADN, la radio continue de couvrir les mobilisations locales et internationales. À Valence, elle relaie actuellement la parole des associations de victimes de la DANA (Dépression isolée en niveaux élevés) et des collectifs mobilisés après les inondations du 29 octobre 2024, qui ont causé 229 morts, des milliers de blessés et d'importantes pertes économiques. L'enjeu : reconstruire sans répéter les erreurs ayant aggravé la catastrophe.

Au-delà du territoire valencien, les ondes accueillent aussi les voix dénonçant le massacre du peuple palestinien ou celles qui s'opposent au projet de macro-usine de cellulose porté par l'entreprise *Altri* à Palas de Rei, en Galice.

Débats, syndicats et culture : une grille engagée

La programmation mêle analyse politique, information sociale et diffusion culturelle. Des intellectuels et analystes y inter-

viennent régulièrement. La radio accueille également des espaces portés par la Plateforme des personnes affectées par l'hypothèque (PAH), des assemblées de chômeurs et précaires, ou encore des collectifs mobilisés pour la fermeture des Centres d'internement pour étrangers. Chaque mercredi, de 17h à 19h, l'émission « *CGT en Acción* » informe sur l'actualité syndicale. Musique, cinéma, théâtre, poésie, histoire ou science complètent la grille. Et lors de moments décisifs – grèves générales, mobilisations étudiantes –, la programmation se transforme en véritable « piquet de grève radiophonique ».

Pionnière du streaming et du podcast

Ràdio Klara a très tôt compris l'importance du virage numérique. Dès 1999, elle diffuse ses émissions en direct sur Internet, devenant l'une des premières stations à adopter le streaming.

Aujourd'hui, sa présence sur les réseaux sociaux, sa propre application Android et la mise à disposition de podcasts élargissent son audience bien au-delà de Valence. Certaines radios reprennent même ses programmes en direct ou en différé, tandis que la station intègre des productions issues d'autres médias libres. Plus récemment, une partie de la programmation est également proposée en format vidéo via sa chaîne *YouTube*, confirmant cette volonté d'adaptation permanente.

Le défi du renouvellement et du financement

Comme beaucoup de radios libres et communautaires, *Ràdio Klara* fait face à un double défi : le renouvellement générationnel et la viabilité économique.

L'essor des podcasts, prisés par les nouvelles générations, offre des contenus approfondis, mais tend à affaiblir la culture du direct et la dynamique communautaire propre aux radios libres. Résultat : l'âge moyen des équipes augmente.

Sur le plan financier, la baisse du nombre de bénévoles impliqués fragilise un modèle reposant en grande partie sur leurs cotisations. Pour diversifier ses ressources, la radio a élargi ses modes de soutien : dons classiques, PayPal, Teaming, et, plus récemment, un code Bizum permettant de contribuer en tant qu'organisation sociale.

Une radio comme espace politique

Plus qu'un média, *Ràdio Klara* reste un lieu de rencontre entre luttes, générations et sensibilités. Un espace politique au sens premier du terme : celui où la parole circule, se confronte et s'organise. Quarante-quatre ans après sa première émission, l'expérience libertaire valencienne continue de défier le temps – et les silences.

Écoutez Ràdio Klara sur Internet : radioklara.org



MANOLO GALLEGO ET MANOLO TOTXA À LA MANŒUVRE ET À L'ANIMATION

Daniel Pinós